

F. 97 — 861

[C - 97/22279]

**Arrêté royal portant modification de l'article 35, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés**

**RAPPORT AU ROI**

Sire,

L'arrêté que nous avons l'honneur de présenter à la signature de votre Majesté vise à répondre aux remarques formulées par la Commission des Communautés Européennes, dans sa décision du 4 décembre 1996, concernant les aides prévues dans le cadre de l'opération MARIBEL bis/ter.

La solution qui fait l'objet de cet arrêté et qui consiste à modifier les dispositions de l'article 35, § 1<sup>er</sup> de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés a fait l'objet de négociations avec le Commissaire de la Commission ayant le dossier en charge.

Elle consiste, pour l'essentiel, à étendre l'octroi de l'avantage à l'ensemble des employeurs ressortissant au champ d'application défini à l'origine pour MARIBEL I et à le modular en fonction d'un critère général, à savoir le pourcentage représenté par la main d'œuvre ouvrière par rapport au total des travailleurs occupés par chaque employeur. Une formule forfaitaire plus avantageuse a été prise pour les petites entreprises.

Le coût de l'extension du nouveau système "Maribel", estimé à 7,2 milliards par an, sera, prioritairement, financé au moyen d'un accroissement de l'emploi dans les secteurs particulièrement bénéficiaires de la nouvelle formule. Si cet accroissement s'avère insuffisant, le manque à gagner résiduaire pour les recettes de la sécurité sociale, sera compensé par :

- soit des mesures spécifiques à charge de ces secteurs,
- soit, s'il échec, par un accroissement du pourcentage du produit de la TVA alloué à la Sécurité sociale.

**Discussion des articles**

L'article 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, détermine le montant forfaitaire trimestriel de base du nouvel avantage accordé et fixe la date d'octroi de cet accord au 1<sup>er</sup> juillet 1997.

Il précise, en outre, l'avantage forfaitaire trimestriel accordé pour cinq travailleurs manuels aux employeurs qui occupent moins de dix travailleurs.

Le 2<sup>e</sup> du même article 1<sup>er</sup> expose le principe de l'avantage supplémentaire consistant à un pourcentage d'un montant de 5.000 F, correspondant à la part de la main d'œuvre ouvrière par rapport au total des travailleurs occupés par l'employeur, limitée à 66 %.

Le 3<sup>e</sup> supprime l'alinéa 3 devenu sans objet l'arrêté royal n° 181 du 30 septembre 1982 ayant cessé de sortir ses effets.

L'article 2 abroge l'arrêté royal du 12 février 1993 portant exécution de l'article 35, § 1<sup>er</sup>, dernier alinéa de la loi du 29 juin 1981 précité.

L'article 3 précise que l'arrêté est applicable pour la 1<sup>re</sup> fois aux cotisations afférentes au 3<sup>ème</sup> trimestre 1997.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,  
de Votre Majesté,  
les très respectueux  
et très fidèles serviteurs,

La Ministre de l'Emploi et du Travail,  
Mme M. SMET

La Ministre des Affaires sociales,  
Mme M. DE GALAN

**AVIS DU CONSEIL D'ETAT**

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre des Affaires sociales, le 25 mars 1997, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal

N. 97 — 861

[C - 97/22279]

**Koninklijk besluit tot wijziging van artikel 35, § 1, van de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers**

**RAPPORT AAN DE KONING**

Sire,

Het besluit dat wij de eer nebben Uwe Majesteit ter ondertekening voor te leggen heeft tot doel rekening te houden met de opmerkingen die de Commissie van de Europese Gemeenschappen in haar besluit van 4 decembre 1996 heeft geformuleerd over de steunmaatregelen die in het kader van de operatie MARIBEL bis en ter zijn voorzien.

De oplossing die in dit besluit is verwerkt en die ertoe strekt de bepalingen van artikel 35, § 1, van de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers te wijzigen, werd onderhandeld met de Commissaris van de Commissie die het dossier behandelt.

Zij heeft voornamelijk tot doel de toekenning van het voordeel uit te breiden tot alle werkgevers die onderworpen zijn aan de aanvankelijk voor MARIBEL I vastgelegde werkingssfeer en deze toeckenning afhankelijk te stellen van een algemeen criterium, namelijk het percentage handarbeiders ten opzichte van het totaal aantal door iedere werkgever tewerkgestelde werknemers. Voor de kleinere ondernemingen geldt een meer gunstige forfaitaire formule.

De kost van de uitbreiding van de nieuwe Maribel-regeling, die op 7,2 miljard frank per jaar wordt geraamd, zal prioritair via een verhoging van de tewerkstelling in de sectoren die bijzonder bevoordeeld zijn door de nieuwe regeling, gerecurreerd worden. Indien deze verhoging onvoldoende blijkt, zal het overblijvend tekort inzake sociale zekerheidsontvangsten worden gecompenseerd via :

- hetzij, specifieke maatregelen ten laste van deze sectoren,
- hetzij, in voorkomend geval, een verhoging van het BTW-toewijzingspercentage ten voordele van de Sociale Zekerheid.

**Commentaar van de artikelen**

Artikel 1, 1<sup>o</sup>, bepaalt het driemaandelijks forfaitair basisbedrag van het nieuw toegekend voordeel en legt de datum van inwerkingtreding van dit nieuw akkoord op 1 juli 1997 vast.

Het bepaalt daarenboven het driemaandelijks forfaitair voordeel dat voor 5 handarbeiders wordt toegekend aan de werkgevers die minder dan tien arbeiders tewerkstellen.

Het 2<sup>e</sup> van hetzelfde artikel verklaart het principe van het bijkomend voordeel dat bestaat uit een percentage van een bedrag van 5.000 F, dat overeenstemt met het aantal arbeiders ten opzichte van het totaal aantal door de werkgever tewerkgestelde werknemers, beperkt tot 66 pct.

Het 3<sup>e</sup> schaft het derde lid af, dat vervalt aangezien het koninklijk besluit nr. 181 van 30 december 1982 geen uitwerking meer heeft.

Artikel 2 heft het koninklijk besluit van 12 februari 1993 tot uitvoering van artikel 35, § 1, laatste lid, van voormelde wet van 29 juni 1981 op.

Artikel 3 bepaalt dat het besluit voor de eerste maal van toepassing is op de bijdragen betreffende het 3de kwartaal 1997.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,  
van Uwe Majesteit,  
de zeer eerbiedige  
en zeer getrouwe dienaars,

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,  
Mevr. M. SMET

De Minister van Sociale Zaken,  
Mevr. M. DE GALAN

**ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE**

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste kamer, op 25 maart 1997 door de Minister van Sociale Zaken verzocht haar, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een

"portant modification de l'article 35, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés", a donné le 27 mars 1997 l'avis suivant :

Conformément à l'article 84, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, inséré par la loi du 4 août 1996, la demande d'avis doit indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

En l'occurrence, cette motivation s'énonce comme suit :

« La demande d'avis dans un délai de trois jours, en application de l'article 84, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat se fonde essentiellement sur le fait qu'en raison de l'incertitude engendrée par la condamnation par l'Union européenne des aides à l'emploi instaurées par l'article 35, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés, les employeurs doivent être informés, dans les plus brefs délais, des nouvelles modalités de réduction des cotisations de sécurité sociale pour l'occupation de travailleurs manuels (MARIBEL) qui seront applicables à partir du troisième trimestre 1997.

Cette nécessité se trouve renforcée par le fait que le montant des aides accordées en vertu de ces dispositions constitue un paramètre important des discussions en cours, au sein des Commissions paritaires à propos des accords pour l'emploi dont les modalités sont fixées par l'arrêté royal du 24 février 1997 contenant des dispositions plus précises relatives aux accords pour l'emploi en application des articles 7, § 2, 30, § 2 et 33 de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité. »

#### Examen du texte

1. En application de l'article 84, alinéa 2, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, modifié par la loi du 4 août 1996, la section de législation s'est essentiellement limitée à "l'examen du fondement juridique, de la compétence de l'auteur de l'acte ainsi que de l'accomplissement des formalités prescrites. »

Cet examen requiert de formuler les observations suivantes.

2. Les modifications que le projet d'arrêté soumis pour avis entend apporter à l'article 35, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés, tiennent en ce que la réduction des cotisations que cette disposition accorde aux employeurs visés à l'article 35, § 1<sup>er</sup>, de cette loi, est soumise à un régime plus différencié que ce n'était le cas jusqu'à ce jour.

En fait, le montant de la réduction forfaitaire trimestrielle est porté, à partir du 1<sup>er</sup> juillet 1997, de 4 250 francs à 5 000 francs et une réduction des cotisations de 8 500 francs par trimestre est accordée, à partir de la même date, aux employeurs qui occupent moins de six travailleurs (article 1<sup>er</sup>, 1<sup>e</sup>, du projet). En outre, le projet prévoit, par trimestre, une réduction variable supplémentaire des cotisations visées à l'article 35, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi, compte tenu de "la part en pourcentage des travailleurs manuels dans l'ensemble des travailleurs salariés occupés par cet employeur" (article 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, du projet). Il ressort du rapport au Roi que la réglementation ainsi projetée vise à répondre aux remarques formulées par la Commission des Communautés européennes en ce qui concerne les aides mises en place dans le cadre de l'opération "Maribel bis/ter".

Il peut être admis que, pour ce qui concerne la réglementation en projet, le Roi tient un fondement légal suffisant de l'article 35, § 1<sup>er</sup>, alinéa 4, de la loi du 29 juin 1981, selon lequel il peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, modifier le montant et les conditions d'application de la réduction visée à l'article 35, § 1<sup>er</sup>, de la loi. Il est vrai que chaque fois que le Roi est intervenu dans le passé pour exécuter l'article 35, § 1<sup>er</sup>, alinéa 4, de la loi du 29 juin 1981, il l'a fait sous la forme d'un arrêté royal autonome et n'a donc pas adapté pour autant le texte de la loi même (1). Cette constatation ne doit toutefois pas conduire à la conclusion que, pour exécuter la disposition législative concernée, le Roi ne pourrait pas tout aussi bien adapter le texte de

ontwerp van koninklijk besluit "tot wijziging van artikel 35, § 1, van de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers", heeft op 27 maart 1997 het volgend advies gegeven :

Volgens artikel 84, eerste lid, 2<sup>e</sup>, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996, moeten in de adviesaanvraag de redenen worden opgegeven tot staving van het spoedeisend karakter ervan.

In het onderhavige geval luidt die motivering als volgt :

« La demande d'avis dans un délai de trois jours, en application de l'article 84, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat se fonde essentiellement sur le fait qu'en raison de l'incertitude engendrée par la condamnation par l'Union européenne des aides à l'emploi instaurées par l'article 35, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés, les employeurs doivent être informés, dans les plus brefs délais, des nouvelles modalités de réduction des cotisations de sécurité sociale pour l'occupation de travailleurs manuels (MARIBEL) qui seront applicables à partir du troisième trimestre 1997.

Cette nécessité se trouve renforcée par le fait que le montant des aides accordées en vertu de ces dispositions constitue un paramètre important des discussions en cours, au sein des Commissions paritaires à propos des accords pour l'emploi dont les modalités sont fixées par l'arrêté royal du 24 février 1997 contenant des dispositions plus précises relatives aux accords pour l'emploi en application des articles 7, § 2, 30, § 2 et 33 de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité. »

#### Onderzoek van de tekst

1. Met toepassing van het bepaalde in artikel 84, tweede lid, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1996, heeft de afdeling wetgeving zich in hoofdzaak beperkt tot "het onderzoek van de rechtsgrond, van de bevoegdheid van de steller van de handeling, alsmede van de vraag of aan de voorgeschreven vormvereisten is voldaan. » .

Dat onderzoek noopt tot het maken van de volgende opmerkingen.

2. De wijzigingen welke het voor advies voorgelegde ontwerp-besluit beoogt aan te brengen in artikel 35, § 1, van de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers, komen hierop neer dat de bijdragevermindering waarin die bepaling voorziet ten gunste van de in artikel 35, § 1, van die wet bedoelde werkgevers, wordt onderworpen aan een meer gedifferentieerde regeling dan tot op heden het geval was.

Met name wordt het bedrag van de driemaandelijkse forfaitaire vermindering vanaf 1 juli 1997 van 4 250 frank op 5 000 frank gebracht en wordt aan werkgevers die minder dan zes werknemers tewerkstellen vanaf dezelfde datum een driemaandelijkse bijdragevermindering van 8 500 frank toegekend (artikel 1, 1<sup>e</sup>, van het ontwerp). Het ontwerp voorziet daarnaast in een bijkomende en variabele trimestriële vermindering van de bijdragen bedoeld in artikel 35, § 1, eerste lid, van de wet, rekening houdend met "het procentueel aandeel van de handarbeiders in het totaal werknemersbestand van de werkgever" (artikel 1, 2<sup>e</sup>, van het ontwerp). Het verslag aan de Koning doet ervan blijken dat de aldus ontworpen regeling tot doel heeft rekening te houden met de opmerkingen welke de Commissie van de Europese Gemeenschappen heeft geformuleerd met betrekking tot de steunmaatregelen die in het kader van de operatie "Maribel bis en ter" zijn uitgewerkt.

Men kan aannemen dat de Koning voor de ontworpen regeling een voldoende rechtsgrond put uit artikel 35, § 1, vierde lid, van de wet van 29 juni 1981, naar luid waarvan Hij, bij in Ministerraad overlegd besluit, het bedrag en de toepassingsvooraarden van de bij artikel 35, § 1, van de wet, bedoelde vermindering, kan wijzigen. Weliswaar heeft de Koning, telkens Hij in het verleden is opgetreden om artikel 35, § 1, vierde lid, van de wet van 29 juni 1981 uit te voeren dat gedaan bij autonoom koninklijk besluit en dus zonder daarbij de tekst van de wet zelf aan te passen (1). Die vaststelling hoeft echter niet tot de conclusie te leiden dat de Koning om de betrokken wetsbepaling uit te voeren niet evenzeer de tekst van artikel 35, § 1, van de voornoemde wet, zou

(1) Voir notamment l'arrêté royal du 12 février 1993 que l'article 2 du projet vise à abroger.

(1) Zie met name het koninklijk besluit van 12 februari 1993 waarvan artikel 2 van het ontwerp de opheffing beoogt.

l'article 35, § 1<sup>er</sup>, de la loi précitée (2). Il n'empêche que, de cette manière, on incorpore à l'article 35, § 1<sup>er</sup>, de cette loi des dispositions qui n'ont pas la même valeur juridique que des dispositions législatives classiques et que les dispositions ajoutées par arrêté royal à la loi demeurent soumises au contrôle juridictionnel exercé tant par les tribunaux ordinaires que par la section d'administration du Conseil d'Etat.

3. Dans le texte français du membre de phrase qui doit être inséré dans l'article 35, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi du 29 juin 1981 (article 1<sup>er</sup>, 1<sup>er</sup>, du projet), il paraît pouvoir suffire d'écrire - par analogie avec le texte néerlandais - "... pour chacun de ces travailleurs manuels, d'une réduction des cotisations relatives..." au lieu de "... pour chacun de ces travailleurs manuels, d'une réduction forfaitaire des cotisations relatives..." .

4. Pour une meilleure lisibilité de la réglementation en projet, il conviendrait d'inscrire à l'article 35, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi, la mission conférée au Roi par l'article 35, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, en projet, de la loi (article 1<sup>er</sup>, 2<sup>er</sup>, du projet), en ce qui concerne la définition de la notion d'"employeurs qui occupent moins de six travailleurs". En effet, il ne sera fait état de la notion concernée que dans ce seul alinéa.

La chambre était composée de :

MM. :

J. De Brabandere, président de chambre;

M. Van Damme et D. Albrecht, conseillers d'Etat;

G. Schrans et Mme Y. Merchiers, assesseurs de la section de législation;

Mme A. Beckers, greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. J. De Brabandere.

Le rapport a été présenté par M. B. Seutin, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par Mme M.-C. Ceule, premier référendaire.

Le greffier,

A. Beckers.

Le président,

J. De Brabandere.

kunnen aanpassen (2). Wel is het zo dat op die laatste manier in artikel 35, § 1, van die wet, bepalingen worden ingeschreven welke niet dezelfde juridische waarde hebben als klassieke wetsbepalingen en dat de bij koninklijk besluit aan de wet toegevoegde bepalingen onderhevig blijven aan het rechterlijk toezicht van zowel de justitiële rechter, als de afdeling administratie van de Raad van State.

3. In de Franse tekst van de zinsnede welke in artikel 35, § 1, eerste lid, van de wet van 29 juni 1981, moet worden ingevoegd (artikel 1, 1<sup>er</sup>, van het ontwerp), ligt ermee te kunnen worden volstaan om — naar analogie van de Nederlandse tekst — te schrijven "... pour chacun de ces travailleurs manuels, d'une réduction des cotisations relatives..." in plaats van "... pour chacun de ces travailleurs manuels, d'une réduction forfaitaire des cotisations relatives..." .

4. Het zou de leesbaarheid van de ontworpen regeling ten goede komen indien de opdracht welke in het ontworpen artikel 35, § 1, tweede lid, van de wet (artikel 1, 2<sup>er</sup>, van het ontwerp), aan de Koning wordt gegeven met betrekking tot de omschrijving van het begrip "werkgevers die minder dan zes werknemers tewerkstellen", in artikel 35, § 1, eerste lid, van de wet, zou worden ingeschreven. Immers enkel in dat lid zal van het betrokken begrip worden gewaagd.

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

J. De Brabandere, kamervoorzitter;

M. Van Damme en D. Albrecht, staatsraden;

G. Schrans en Mevr. Y. Merchiers, assessoren van de afdeling wetgeving;

Mevr. A. Beckers, griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer J. De Brabandere.

Het verslag werd uitgebracht door de heer B. Seutin, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door Mevr. M.-C. Ceule, eerste referendaris.

De griffier,

A. Beckers.

De voorzitter,

J. De Brabandere.

#### 17 AVRIL 1997. — Arrêté royal portant modification de l'article 35, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés, notamment l'article 35, § 1<sup>er</sup>, modifié par les lois des 30 décembre 1988 et 29 décembre 1990;

Vu l'avis du Comité de gestion de l'Office national de la sécurité sociale, donné le 14 mars 1997;

Vu l'avis de l'Inspection des Finances, donné le 19 mars 1997;

Vu l'urgence motivée par la circonstance de l'incertitude engendrée par la condamnation, par la Commission Européenne, des aides instaurées par l'article 35, § 1<sup>er</sup> de la loi du 29 juin 1981 précité;

Considérant que les employeurs doivent être informés, dans les plus brefs délais, des nouvelles modalités de réduction des cotisations de sécurité sociale pour l'occupation de travailleurs manuels (Maribel) qui sont applicables à partir du troisième trimestre de 1997;

Cette nécessité se trouve renforcée par le fait que le montant des aides accordées en vertu de ces dispositions constitue un paramètre important des discussions en cours, au sein des Commissions paritaires, à propos des accords pour l'emploi dont les modalités sont fixées par l'arrêté royal du 24 février 1997 contenant des dispositions plus précises relatives aux accords pour l'emploi en application des articles 7, § 2, 30, § 2 et 33 de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité;

(2) L'article 3bis, § 1<sup>er</sup>, alinéa 3, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat requiert cependant que, lorsque des dispositions législatives sont modifiées, "les arrêtés, l'avis (de la section de législation), le rapport au Roi et le texte des projets d'arrêtés soumis à l'avis de la section de législation (soient) communiqués, avant leur publication au Moniteur belge, aux Présidents de la Chambre des représentants et du Sénat".

#### 17 APRIL 1997. — Koninklijk besluit tot wijziging van artikel 35, § 1, van de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers, inzonderheid op artikel 35, § 1, gewijzigd bij de wetten van 30 december 1988 en 29 december 1990;

Gelet op het advies van het Beheerscomité van de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid, gegeven op 14 maart 1997;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën, gegeven op 19 maart 1997;

Gelet op de hoogdringendheid gemotiveerd door de omstandigheid van de onzekerheid die werd veroorzaakt door de verordeling door de Europese Commissie van de steun ingesteld door het artikel 35, § 1, van de voormalde wet van 29 juni 1981;

Overwegende dat de werkgevers onverwijd moeten op de hoogte gebracht worden van de nieuwe regeling voor de vermindering van de sociale bijdragen voor handarbeiders (Maribel) die van toepassing is vanaf het derde kwartaal van 1997;

Deze noodzaak wordt nog vergroot door het feit dat het bedrag van de krachtens deze bepalingen toegekende steun, een belangrijke parameter vormt voor de lopende besprekingen, binnen de Paritaire Comités, over de tewerkstellingsakkoorden waarvan de modaliteiten worden bepaald door het koninklijk besluit van 24 februari 1997 houdende nadere bepalingen betreffende de tewerkstellingsakkoorden met toepassing van de artikelen 7, § 2, 30, § 2 en 33 van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen;

(2) Wel moeten, ingeval wetsbepalingen worden gewijzigd, overeenkomstig artikel 3bis, § 1, derde lid, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, de "besluiten, het advies (van de afdeling wetgeving), het verslag aan de Koning en de tekst van de ontwerpen van besluiten die zijn voorgelegd aan de afdeling wetgeving (...), voor hun bekendmaking in het Belgisch Staatsblad (worden) medegedeeld aan de Voorzitters van de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat."

Vu l'avis du Conseil d'Etat donné le 27 mars 1997 en application de l'article 84, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail et de Notre Ministre des Affaires sociales et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** Dans l'article 35, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés, modifié par les lois des 30 décembre 1988 et 29 décembre 1990, sont apportées les modifications suivantes :

1<sup>o</sup> dans l'alinéa 1<sup>er</sup>, les mots "bénéficiant à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1991, pour chacun de ces travailleurs manuels, d'une réduction des cotisations, relatives à l'ensemble des régimes susmentionnés, de 4 250 F par trimestre," sont remplacés par les mots "bénéficiant à partir du 1<sup>er</sup> juillet 1997, pour chacun de ces travailleurs manuels, d'une réduction des cotisations relatives à l'ensemble des régimes susmentionnés, de 5 000 FB par trimestre. Lorsqu'il s'agit d'un employeur qui occupe moins de dix travailleurs, la réduction est portée à 8 500 FB par trimestre pour cinq travailleurs manuels.";

2<sup>o</sup> entre les alinéas 1<sup>er</sup> et 2, l'alinéa suivant est inséré :

"Les employeurs visés à l'alinéa 1<sup>er</sup>, qui bénéficient de la réduction forfaitaire de 5 000 FB, bénéficient en outre, par trimestre, en plus de cette réduction, pour les mêmes travailleurs manuels, d'une réduction variable des cotisations visées à l'alinéa 1<sup>er</sup>, de 5 000 FB, multipliée par le pourcentage des travailleurs manuels par rapport à l'ensemble des travailleurs salariés occupés par l'employeur. Ce pourcentage n'est cependant pris en considération qu'à raison de 66 pc. maximum."

3<sup>o</sup> l'alinéa 3 est supprimé.

**Art. 2.** L'arrêté royal du 12 février 1993 portant exécution de l'article 35, § 1<sup>er</sup>, dernier alinéa, de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés est abrogé.

**Art. 3.** Le présent arrêté entre en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 1997 et est applicable pour la première fois aux cotisations afférentes au troisième trimestre de 1997.

**Art. 4.** Notre Ministre de l'Emploi et du Travail et Notre Ministre des Affaires sociales sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 17 avril 1997.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de l'Emploi et du Travail,  
Mme M. SMET

La Ministre des Affaires sociales,  
Mme M. DE GALAN

F. 97 — 862

[C - 97/22292]

Arrêté royal portant certaines dispositions relatives aux prestations familiales en exécution de l'article 21 de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté royal qui est soumis à Votre signature vise à adapter le régime des allocations familiales pour travailleurs salariés aux modifications des conditions sociales et, plus particulièrement, aux différentes formes de ménage.

La manière dont le regroupement des enfants doit être opéré pour le calcul du rang de l'enfant a fait l'objet d'une nouvelle approche.

La notion de rang de l'enfant part du postulat que la charge à supporter par la famille augmente en fonction de sa taille.

Gelet op het advies van de Raad van State gegeven op 27 maart 1997 in toepassing van artikel 84, eerste lid, 2<sup>e</sup>, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid en van Onze Minister van Sociale Zaken en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** In artikel 35, § 1, van de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers, gewijzigd bij de wetten van 30 december 1988 en 29 december 1990, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1<sup>o</sup> in het eerste lid worden de woorden "genieten vanaf 1 januari 1991 een vermindering van de bijdragen, betreffende het geheel van bovenvermelde regelingen voor elk van die handarbeiders, ten belope van 4 250 BEF per kwartaal," vervangen door de woorden "genieten vanaf 1 juli 1997 een vermindering van de bijdragen betreffende het geheel van bovenvermelde regelingen voor elk van die handarbeiders, ten belope van 5 000 BEF per kwartaal. Wanneer het een werkgever betreft die minder dan tien werknemers tewerkstelt bedraagt de vermindering 8 500 BEF per kwartaal voor vijf handarbeiders.";

2<sup>o</sup> tussen het eerste en het tweede lid wordt het volgend lid ingevoegd :

"Bovendien genieten de in het eerste lid bedoelde werkgevers, die de forfaitaire vermindering genieten van 5 000 BEF, bovenop deze vermindering, voor diezelfde handarbeiders, per kwartaal eveneens een variabele vermindering van de bij het eerste lid bedoelde bijdragen, van 5 000 BEF vermenigvuldigd met het procentueel aandeel van de handarbeiders in het totaal werknemersbestand van de werkgever. Dit aandeel wordt echter maximaal in aanmerking genomen ten belope van 66 pct. "

3<sup>o</sup> het derde lid wordt geschrapt

**Art. 2.** Het koninklijk besluit van 12 februari 1993 tot uitvoering van artikel 35, § 1, laatste lid, van de wet van 29 juni 1981, houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers, wordt opgeheven.

**Art. 3.** Dit besluit treedt in werking op 1 juli 1997 en is voor het eerst van toepassing op de bijdragen voor het derde kwartaal van 1997.

**Art. 4.** Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid en Onze Minister van Sociale Zaken zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 17 april 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,  
Mevr. M. SMET

De Minister van Sociale Zaken,  
Mevr. M. DE GALAN

N. 97 — 862

[C - 97/22292]

Koninklijk besluit houdende sommige bepalingen betreffende de gezinsbijstand ter uitvoering van artikel 21 van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het Koninklijk besluit dat U ter ondertekening wordt voorgelegd beoogt de regeling van de kinderbijstand voor werknemers aan te passen aan de gewijzigde maatschappelijke omstandigheden en, meer in het bijzonder, de verschillende gezinsvormen.

De wijze waarop de groepering van de kinderen dient te geschieden voor de berekening van de rang van het kind maakt het voorwerp uit van een nieuwe benadering.

Het begrip rang van het kind gaat uit van het beginsel dat de te dragen last door het gezin vergroot volgens de omvang.